

NIEDERBRONN-LES-BAINS Résidence Saint-Joseph

Une maison de retraite

« comme un hôtel »

Après dix-huit mois de chantier, la nouvelle aile de la maison de retraite Saint-Joseph de Niederbronn-les-Bains est terminée. Les résidents ont emménagé dans des locaux lumineux et équipés de nouvelles technologies.

Dans sa chambre sous les toits, Célestine, 90 ans, a le sourire. « C'est magnifique, je me crois en vacances, comme dans un hôtel trois étoiles. J'ai l'impression que je vais repartir dans quinze jours », plaisante la résidente de la maison de retraite Saint-Joseph de Niederbronn-les-Bains. Son petit chez-soi est beaucoup plus lumineux et plus cosy qu'avant. « On voulait que l'ambiance soit plus hôtelière que médicale », confirme le directeur de l'établissement Eric Becker.

« On a voulu garder l'esprit du couvent, en faire une grande pension de famille. »

PEGGY WAGNER, CADRE DE SANTÉ DE LA MAISON DE RETRAITE SAINT-JOSEPH

Tous les résidents ont emménagé juste avant les fêtes de fin d'année dans une aile neuve de 2 500 m², construite dans le prolongement de l'ancien couvent de la congrégation des sœurs du Très-Saint-Sauveur, fondée il y a 150 ans au cœur de la cité thermale. La grande migration avait été gardée secrète jusqu'au dernier moment afin de ne pas stresser les aînés inutilement. « Si on les avait prévenus, explique le directeur, ils n'auraient pas dormi, certains auraient pleuré. Alors qu'avec l'effet de surprise, tout s'est passé avec sérénité et enthousiasme. » En une journée, tout était réglé. Un soulagement car les travaux d'extension commencés en mars 2014 ont été, eux, « hypercompliqués », souffle le directeur. « Nous sommes sur du marécage et il a fallu construire 220 pilotis en béton sur lesquels repose le bâtiment. » Là où les ouvriers pataugeaient dans la vase, il y a quelques mois, s'élèvent aujourd'hui sur trois niveaux quarante-neuf chambres individuelles équipées d'une salle de

bain, quatre salons d'étage et un grand sous-sol fonctionnel qui abrite notamment la cuisine et la blanchisserie.

Conçu par le cabinet strasbourgeois Atelier Grossiord architectes, le bâtiment baigné de lumière reste sobre. « On a voulu garder l'esprit du couvent, en faire une grande pension de famille, un endroit où on se sent bien avec un côté "heimlich", cocooning », explique Peggy Wagner, cadre de santé de la maison de retraite, précisant que « tous les matériaux et les équipements ont été choisis avec le personnel qui a été force de proposition ». Les nouvelles technologies ont été directement intégrées au bâtiment. Chaque résident porte au poignet une montre connectée aux 70 bornes du réseau wi-fi. « Par un système de triangulation, le personnel peut à tout moment géolocaliser les résidents, explique Eric Becker. En cas d'appel d'urgence, le bip situé dans la poche de chaque soignant se met à sonner. Le plus proche intervient et le signale à ses collègues. » Autre avantage, « si un patient désorienté franchit les portes de la maison de retraite, une alarme retentit ». (Lire également page 12 du cahier Région)

Une dizaine de chambres ont été équipées de rails au plafond qui permettent d'installer un lève-malade et de soulever les patients sans forcer. « On ne ressent plus cette pression au niveau du dos, cette tendance à pousser. Maintenant, on ne peut pas dire que le malade flotte... mais presque », témoigne Aurélie Berbain, l'une des aides-soignantes de la maison — 33 personnes travaillent au service des résidents, sans compter le personnel administratif.

Mais la nouveauté préférée des habitants, c'est la nouvelle salle de restaurant qui bénéficie d'une vue dégagée sur la rivière Falkensteinerbach et sur les ruelles de la ville. À midi pile, Célestine lâche ses grilles de mots mêlés pour aller déjeuner. Comme en vacances. ■

GENEVIÈVE LECOINTRE



Très lumineuses, les 44 chambres de la nouvelle aile de la maison de retraite de Niederbronn-les-Bains sont meublées « comme une résidence hôtelière » et bénéficient toutes d'une salle d'eau.



La salle de restaurant bénéficie d'une vue dégagée sur le ruisseau Falkensteinerbach et les ruelles de la cité thermale.



Les aides-soignantes Tania Becker et Aurélie Berbain ont testé et approuvé le lève-malade intégré à la chambre.

La seconde phase du chantier va durer un an



Le nouveau bâtiment de 2 500 m² sur quatre niveaux a été construit en parallèle de l'aile historique du couvent. Entre les deux se trouvera l'an prochain un pôle spécialisé pour l'accueil des résidents désorientés. PHOTOS DNA - G. L.

La seconde phase du chantier de la maison de retraite Saint-Joseph de Niederbronn-les-Bains a démarré mardi 5 janvier. Elle sera consacrée à désosser et réaménager le bâtiment historique.

LE GRAND DÉMÉNAGEMENT étant passé, la seconde phase du chantier a pu démarrer dans la foulée. Elle se poursuivra durant toute l'année 2016 et sera consacrée à réhabiliter l'ancien couvent, désormais vide de ses habitants. Quarante-quatre chambres y seront aménagées, contre 55 chambres auparavant, mais toutes seront équipées de salle d'eau. Pour finir, un hall d'accueil sera créé dans l'actuelle cour d'honneur. Quand chaque résident aura

regagné ses pénates, le rez-de-chaussée de l'extension accueillera une Unité de vie protégée (UVP) de douze places avec son propre jardin clos. Il s'agit d'un service adapté aux patients désorientés, souffrant notamment de la maladie d'Alzheimer. Juste à côté se trouvera un Pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa) de quatorze places où les aînés fragiles de la maison de retraite pourront, par exemple, participer à des ateliers de stimulation de la mémoire durant la journée.

Une résidence seniors de 25 logements en 2018

Les travaux doivent impérativement être terminés à la fin de l'année 2016. Au 1^{er} janvier 2017, l'ancien orphelinat — aussi appelé pavillon Jean-Marie Vianney — appartenant à la maison de retraite sera à son tour en

chantier. Vendu à un investisseur privé originaire d'Alsace du Nord, le bâtiment deviendra une résidence seniors de 25 logements adaptés aux personnes âgées autonomes. Les locataires accéderont, s'ils le souhaitent, au restaurant et aux animations de la maison de retraite voisine. En contrepartie, ils feront profiter les résidents de leur jardin accessible en franchissant une passerelle sur le Falkensteinerbach.

« En ajoutant le centre de soins, intégré à la maison Saint-Joseph et dans lequel travaillent sept infirmières, on couvrira l'ensemble des besoins des seniors, de l'autonomie relative à la grande dépendance », se félicite Gérard Baltzer, le vice-président du Groupe Saint-Sauveur qui gère quinze établissements et emploie 600 salariés en Alsace. ■

LE CHIFFRE

8,5 millions d'euros

C'est le coût estimé des travaux d'extension et de rénovation de la maison de retraite Saint-Joseph à Niederbronn-les-Bains. Ils bénéficient de 43 % de subventions (Conseil départemental, Agence régionale de santé et Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie). Le reste est financé par le groupe Saint-Sauveur. En raison de cette modernisation, le prix de journée devrait grimper de 6 à 7 euros pour les résidents.